

Vevey hebdo  
 1800 Vevey 1  
 021/ 922 36 22  
 www.vevey.ch

Genre de média: Médias imprimés  
 Type de média: Magazines spéc. et de loisir  
 Tirage: 4'000  
 Parution: 26x/année



N° de thème: 844.3  
 N° d'abonnement: 844003  
 Page: 14  
 Surface: 12'335 mm<sup>2</sup>

## NOTE D'UN LECTEUR

### La Mort de la Carpe

Lorsqu'un ami publie un texte, largement autobiographique de surcroît, on peut redouter d'en prendre connaissance – la crainte d'être déçu – ou s'en réjouir. Je m'en suis réjoui et, arrivé au terme d'une centaine de pages d'une grande densité, j'en suis encore plus réjoui et j'en ressors ému. Laurent Koutaïssoff (qui, lors de son mariage, a pris le nom de son épouse) évoque la mort du père, un père parti à 40 ans, un matin d'été à la suite d'une crise cardiaque. La mort d'André Muller a plongé toute la région dans la tristesse; patron d'une régie immobilière et élu à l'exécutif montreuisien, il déployait une activité rayonnante et reconnue.

L'auteur relate, dans un style épuré et dense, les conséquences de ce brutal départ sur son propre chemin. Ce qui m'a frappé, mais Laurent Koutaïssoff, qui a déjà écrit plusieurs pièces de théâtre, a le sens de la construction dramatique, c'est justement la richesse des lectures possibles: – un jeu de pistes pour reconnaître des personnages qui ont existé – ou existent encore; – une construction très maîtrisée

du texte, dont le lecteur prend conscience peu à peu, de la première à la dernière page;

– les thématiques fortes abordées, qui parlent à chacun d'entre nous: la vie, la mort, le deuil et le «vivre sans» d'un enfant qui se construit sans la référence au père, la relation à autrui, l'écriture salvatrice.

De brefs chapitres que l'on lit peu à peu, entrant dans l'univers de l'enfant, apprivoisant avec lui la carpe...

Dans des restaurants gastronomiques, on vous sert les plats en vous souhaitant «bonne dégustation»; c'est avec cette formule que je vous suggère de lire *La Mort de la Carpe*, de Laurent Koutaïssoff: une dégustation d'un texte «long en bouche», qui renvoie chacun d'entre nous à son propre chemin.

Olivier Rapin

■ Aux Editions Slatkine.

